

ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*,
association des amis du musée
de Port-Royal des Champs.

Présidents d'honneur :
Paul Résillot †
Philippe Sellier, professeur émérite
à la Sorbonne



Numéro 22
MARS 2015



Cliché Fr. Moulin

Sommaire

| | |
|------------------------------------|---------------------|
| <i>Actualités de l'association</i> | <i>Pages 2 à 3</i> |
| <i>Un musée, des métiers</i> | <i>Pages 4 à 6</i> |
| <i>Actualités culturelles</i> | <i>Pages 7 à 11</i> |
| <i>Agenda</i> | <i>Page 11</i> |

Actualités de l'association

12 décembre 2014 au Musée de Cluny : *Voyager au moyen-âge.*

Petit voyage dans le temps pour le groupe d'ADdD : l'exposition temporaire du musée « Voyager au Moyen Age » se déploie dans les magnifiques thermes romains



L'exposition évoque les différents types de voyageur, du marchand au pèlerin, du prince à l'artiste. Les objets présentés, témoignages de moments forts ou anecdotiques du voyage permettent de mieux appréhender la manière dont hommes et femmes du Moyen Âge voyageaient, et d'établir des parallèles avec notre histoire contemporaine.

13 décembre 2014 : démonstration de taille... en chambre

Cette démonstration, menée par François Moulin, Hubert Parmentier, François Ménissier, a attiré du public ... mais pas les faveurs du ciel!



Pluie glacée et terrain détrempé : il a fallu improviser une démonstration dans le salon vert du musée.

Le savoir de nos jardiniers n'en a été que plus apprécié.

Divers travaux d'hiver aux jardins

Au bouquetier : le 16 décembre : grande journée de mise en place des plantes basses et de quelques arbustes. L'espace de l'ancien bouquetier a été long à nettoyer; il attend un temps meilleur, une terre moins lourde pour l'implantation des « bouquets » envisagés.

Au potager : l'homme aux sabots s'y active régulièrement ; les légumes d'hiver font des potages roboratifs; on prévoit la suppression de quelques pruniers qui, devenus trop grands, font de l'ombre aux planches.



Au médicinal : de courageux « brosseurs » ont rénové les fauteuils de bois et les bancs qui attendent les visiteurs printaniers.

Au verger : depuis le 1er octobre, date de l'expédition aux pépinières Dumont de Troyes, les nouveaux fruitiers ont été livrés, plantés le 25 novembre. Leur installation va entraîner la refonte de la numérotation et de l'étiquetage.

La saison de taille hivernale a occupé l'équipe entière jusqu'en mars.



Assemblée Générale du 3 mars 2015

Accueillie dans le salon vert du musée, l'assemblée s'est tenue de 14h à 17h

Le compte-rendu a été envoyé aux adhérents par les soins d'Isabelle Etcheverry-Tirel, secrétaire.

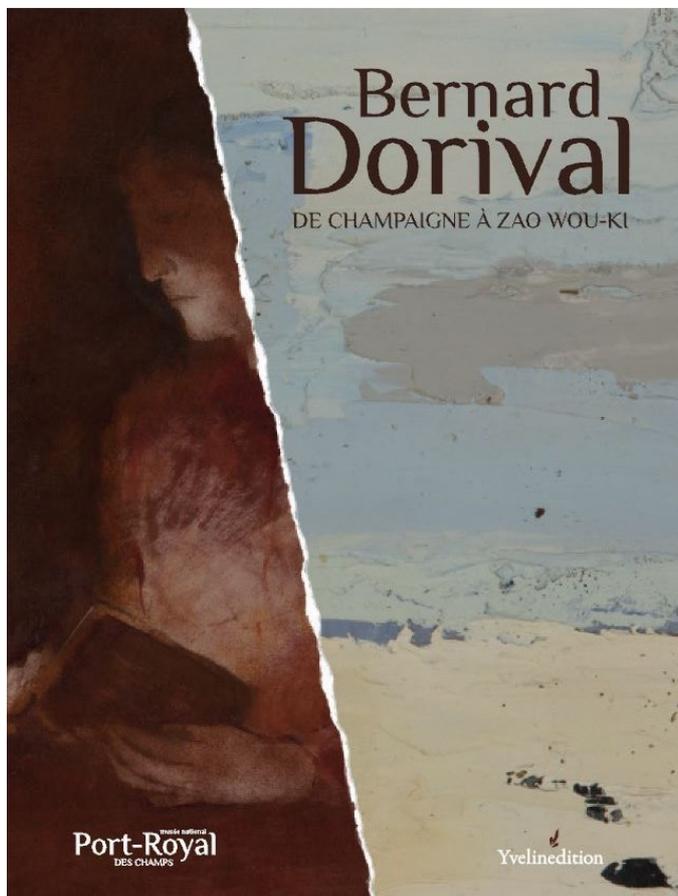
Bilan moral et financier de l'année écoulée, projets pour 2015 (dont un atelier d'enluminure et un club de lecteurs).

Gérard Mansion a pu montrer la bonne santé de l'association.

Les Amis du dehors – 7, rue Robert-Fleury 78114 Magny-les-Hameaux – tél. 06.80.94.95.76 – contact@amisduedehors.org – www.amisduedehors.org

Un musée, des métiers

1er épisode : Vous avez dit « conservateur »?



Depuis le 18 septembre 2014 et jusqu'au 6 avril 2015, le musée présente l'exposition « Bernard Dorival : de Champaigne à Zao Wou-Ki »

M. Ph.Luez a voulu cet hommage à son prédécesseur, qui aurait eu cent ans en septembre 2014.

Fondateur et conservateur du Musée d'art moderne du Palais de Tokyo depuis 1941, M. Dorival fut chargé en 1955 de créer le musée national des Granges. Après trois expositions consacrées à Jean Racine (1955), Blaise Pascal (1956), et Philippe de Champaigne (1957), il fut chargé d'ouvrir le nouveau musée. « *Il en écrivit le parcours, rassembla les collections, dirigea les travaux de rénovation du bâtiment et en conçut la muséographie. Le musée fut inauguré le 14 juin 1962. Le choix des œuvres qu'il plaça dans le musée était nourri des travaux qu'il menait pour sa thèse sur Ph. de Champaigne* », et qui aboutirent à un catalogue raisonné qui fait toujours autorité.

L'actuel conservateur présentant ainsi son prédécesseur nous fournit une définition de la fonction « conservateur », inséparable, pour nous, de l'idée de « musée ».

Qu'en dit le ministère de la culture?

Les conservateurs de musée font partie soit du corps des conservateurs du patrimoine (fonction publique de l'état), soit du cadre d'emplois des conservateurs territoriaux du patrimoine. Selon leur statut, ils exercent leurs fonctions soit dans les musées nationaux (Louvre, Orsay, Versailles, etc.) ou au sein du Service des Musées de France (S.M.F), soit dans les musées en région.

Les uns sont recrutés par l'Ecole nationale du patrimoine, les autres par le Centre National de la Fonction Publique Territoriale.

Leur mission à tous est double : animer une entreprise (car un musée est une entreprise) et faire rayonner une collection.

Que peut nous en dire Ph. Luez?

D'abord, l'administration et la gestion de l'entreprise « musée de PRC » est la partie peu spectaculaire du travail. Relations avec le ministère, application des règles de conformité et de sécurité, gestion financière et humaine, ce sont les incontournables, assurés en équipe dans les établissements importants; l'équipe est réduite à PRC et une structure originale (le GIP) permet de travailler

avec les partenaires locaux. Ces solutions juridiques et administratives n'existaient pas à l'ouverture du musée par M. Dorival.

Ensuite, le musée de Port-Royal des Champs, c'est une collection et un site.

Comme M. Dorival qui regroupa à PRC des tableaux de Champagne dispersés depuis la Révolution dans d'autres musées, le conservateur en titre a le souci permanent d'augmenter la collection. A l'affût des ventes, il fréquente les mêmes marchands parisiens; il négocie des transferts entre musées; il veille à la conservation préventive des œuvres assemblées, et à leur présentation au public. Depuis les expositions Racine, Pascal, Champagne, une quinzaine de thèmes ont été choisis pour présentation au public, directement liés à l'histoire de Port-Royal des Champs. On y remarque une présentation de la ferme du plateau des Granges en 1987, et en 2014, une présentation d'un tableau redécouvert, le « *Saint Jérôme* » de l'atelier de Guido Reni : toute exposition contribue à l'approfondissement des connaissances historiques et artistiques. M. Ph. Luez consacre un temps considérable à leur préparation, et à la rédaction des catalogues.

Enfin, le conservateur fait rayonner l'écrin et la collection auprès d'un public; or celui-ci a beaucoup changé depuis l'inauguration du musée par M. André Malraux !



Ceux qui ont entendu parler du jansénisme et de Mère Angélique ne sont plus foule ; les solitaires ne font pas un « public » ! Il faut donc « communiquer » et aller chercher les visiteurs actuels : Depuis son entrée en fonction en 2005, Ph. Luez a opté pour l'esprit des « centres culturels de rencontre » : « *Outre la programmation d'expositions et de projets de résidences, j'ai résolument choisi de jouer la carte de la musique* ». Le site du musée annonce donc les concerts qui se tiennent dans le vallon, et liste les expositions d'artistes contemporains (rubrique programmation/ expositions/ historique) qui se sont tenues au musée et dans la grange à blé. Organisateur de ces expositions, M. Luez en est aussi le guide, pour notre plus grand plaisir.

Le public scolaire est également visé : et nous avons vu le conservateur en blouse de peintre initier les enfants de Segpa à la peinture après leur visite de l'exposition « de Champagne à Zao Wou-Ki ».



Le conservateur-directeur du musée souligne enfin une spécificité de « son » musée : le partenariat avec des associations d' « amis de musée » dont le rôle est d'autant plus important que les moyens d'Etat sont plus limités ; partenariat inspiré de pratiques anglo-saxonnes. Inspiré aussi par des pratiques autrichiennes, Ph. Luez aime associer à la conduite de son établissement des stagiaires - futurs conservateurs »?

Rappelons la succession des anciens, depuis Bernard Dorival :

Mme Thérèse Picquenard de 1964 à 1995

M. Philippe Le Leyzour de 1995 à 1999

Mme Véronique Alemany-Dessaint de 1999 à 2005. Conservatrice honoraire, Mme Alemany reviendra à Port-Royal en octobre pour une conférence.

L'équipe qui, sous la direction du conservateur en chef, fait vivre le musée, a encore beaucoup à nous apprendre de la diversité des missions et des formations : ce sera l'objet d'autres articles dans les « Echos de Port-Royal ».

Actualités culturelles

29 novembre 2014 : « Peintures et liturgie » par Ph. Luez

Avec la réforme tridentine, de grandes commandes de retables, peintures d'autels, sont réalisées à Paris au XVII^{ème} siècle. La communauté religieuse commanditaire choisit le thème des peintures, et vérifie que la réalisation est « convenable » ; elle vérifie aussi que le cadre de l'église destinataire est « décent ». Une centaine de retables ont ainsi été installés au XVII^{ème} siècle dans les églises parisiennes. Il n'en subsiste qu'un seul aujourd'hui. On peut cependant se représenter ces peintures par les gravures très précises de S. Leclerc. On constate que les thèmes choisis ne sont pas forcément en rapport avec la liturgie. Pas forcément de *Cène* derrière l'autel. On voit aussi que les *Cènes* de Champaigne et de Goltzius circulent sous forme de gravures et sont très répandues dans les églises parisiennes sous forme de copies exécutées par des peintres de moindre envergure. Quant à la *Cène* originale de Champaigne, dont il existe trois exemplaires, elle est peinte pour Port-Royal car l'abbaye, malgré la simplicité cistercienne, entend par ces images être parfaitement tridentine.

10 janvier 2015: Conférence de Mme Marie-José Michel, historienne

En ce samedi 10 janvier 2015, c'est avec émotion que Sylvain Hilaire accueille dans le salon vert Mme Marie-José Michel, en raison de la dette qu'il a envers ce professeur d'université, enseignant-chercheur à Paris VII, qui a dirigé son mémoire de maîtrise, et co-dirigé sa thèse.



Emotion partagée par le public qui va goûter un moment de limpidité intellectuelle, d'élégance dans la parole, d'ouverture d'esprit et de gentillesse.

Mme Michel complète la présentation de Sylvain en s'affirmant « chercheur, oui, mais *pas que* », car elle a depuis très longtemps, agi au sein d'associations de bénévoles, travaillant à l'histoire locale. Son association « Maurepas-village » est connue de nombreuses personnes de l'assistance. Elle nous propose d'abord un rappel de l'histoire du jansénisme, suivi d'une analyse de son sillage.

Les éléments essentiels du jansénisme sont en petit nombre :

- un courant religieux purement franco-français,
- représenté par une galerie de personnages : Jansénius, Saint-Cyran, mère Angélique, le grand Arnauld, Pascal,
- localisé dans deux lieux : Port-Royal des Champs et Port-Royal de Paris,
- déroulant son histoire en moins d'une centaine d'années.



Cette brève chronologie peut se raconter en quatre étapes :

-1640-1669 : le temps des écrits fondateurs (« *L'Augustinius* », « *La Fréquente Communion* »), provoquant débats théologiques, et une polémique

-1669-1679: le temps de la « Paix de l'église », malgré l'affaire du formulaire

-1679-1705 : avec la disparition des grands jansénistes, le courant est sous haute surveillance de Rome et du roi, d'autant qu'une élite intellectuelle est séduite par l'esprit de Port-Royal.

-1705-1713 : la dislocation du courant janséniste est amenée par les condamnations ecclésiastiques et politiques conjuguées. C'est sa mort officielle.

Mais ce très bref phénomène, qui n'a concerné qu'un infime pourcentage de la population

(0,2%), laisse un long et remarquable sillage dans notre histoire

- littéraire : de Racine à Montherlant
- artistique : de Champaigne à Restout
- intellectuelle : un chapitre entier dans « *les Lieux de mémoire* » de P. Nora
- mémorielle : chaque année, Port-Royal ou le jansénisme figurent dans la liste des commémorations nationales.

Pourquoi cette survivance ?

C'est un processus complexe de fondation d'un objet historique :

Dès 1711, dès la destruction physique, se manifeste une obligation de sauver la mémoire : sauvetage assuré par des familles, riches et familières de la vision du monde janséniste, et avec des outils clandestins. Une campagne d'impression, surtout à l'étranger, et la constitution de réseaux aboutissent à la création d'une « saga » illustrée. Cette imagerie des religieuses, des prêtres et des solitaires est destinée aux élites, puis à un plus large public éclairé (par les « Nouvelles ecclésiastiques ») et jusqu'aux petites gens peu alphabétisés, grâce aux gravures et reliquaires.

La mémoire du jansénisme va encore survivre à la Révolution. Aux XIX et XXème siècles, le processus de récupération se poursuit pour au moins trois raisons :

-l'intérêt des historiens professionnels : ceux de l'école méthodique, les marxistes et ceux de l'école des Annales.

-la condamnation par l'Eglise de ce qu'elle considère comme une erreur pastorale, un dérapage : le jansénisme serait trop exigeant pour l'ensemble des croyants.

-l'implication de la classe politique de la 3^e République : par le biais des « petits Lavisse », l'école républicaine se sert de l'aventure janséniste, exemple de « résistance au pouvoir royal », pour dénoncer les maux de l'Ancien Régime.

Ainsi, le jansénisme figure dans tous les manuels scolaires qui ont instruit nos générations. (L'effacement de ce sujet dans les programmes ne date que des années post-68.)

Cette présentation du jansénisme et de son sillage montre que l'histoire n'est pas une succession de dates, de noms, de faits; c'est un processus de réflexion sur des matériaux. La constitution de grands « emblèmes » ne tient pas à une durée mais à l'existence d'un objet intellectuel, mémoriel, support de récits.

Après cet exposé, Mme Michel répond aux questions. Celles-ci se regroupent autour de quatre thèmes.

1. A propos des rapports de PR et de la Compagnie du Saint Sacrement, Mme Michel évoque la place des dévots au début du XVII^{ème}. Jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes, les catholiques désireux de lire la Bible ne sautent pas le pas vers le protestantisme : Ils entrent chez les dévots ou chez les jansénistes.

Ceux qui occupent de hautes fonctions doivent rester catholiques. C'est ainsi qu'est fondée la Compagnie du Saint Sacrement. Jusqu'en 1750, s'ils gardent l'idéal de radicalité, ils vont d'une position à l'autre, selon la tendance politique. Ces grandes fortunes qui ont les moyens de l'indépendance d'esprit doivent savoir composer. Elles ne sont donc pas faciles à suivre dans leurs évolutions publiques.

2. A propos de « l'indépendance d'esprit des religieuses », la conférencière est amenée à préciser en quoi elle consiste : si les religieuses obéissent à Dieu, elles ne sont pas soumises au pouvoir. De plus, Mme Michel rappelle les « trois absolus de Port-Royal » : le don à Dieu et au Christ, la pente naturelle de l'homme vers la concupiscence, les perversions du monde.

3. A propos des convulsionnaires, Mme Michel parle de transmutation du jansénisme : mutation visible dans un milieu populaire, parisien, en manque de figures de proue de la pensée, conduisant à une dichotomie vers 1750.

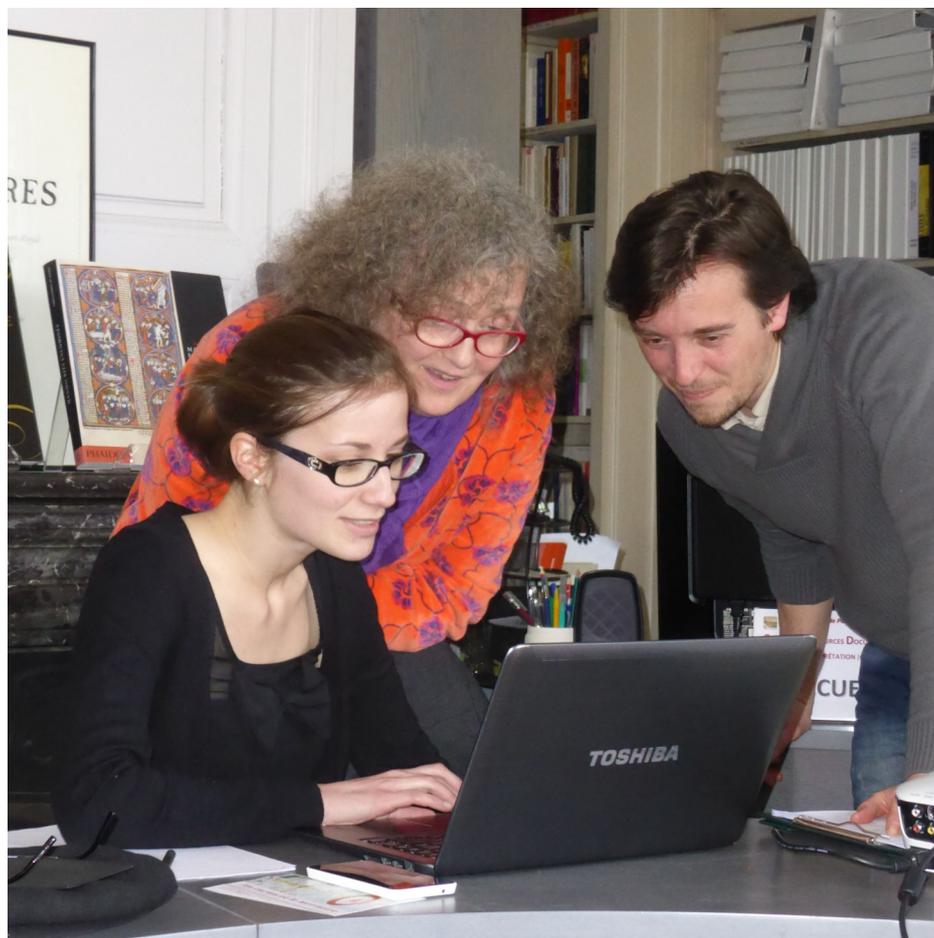
4. A propos de la pratique des reliques, il faut se souvenir qu'elle remonte à la fin du XV^{ème}, comme mécanisme de dévotion incontournable. Après le concile de Trente, elles deviennent le marqueur de l'identité catholique, y compris pour les héritiers du jansénisme.

Enfin, Marie-José Michel confie qu'elle est entrée en recherche d'histoire dès son jeune âge, quand elle lisait les notices des dictionnaires encyclopédiques, et sous l'influence de son grand-père. Et elle affirme que « *c'est long d'entrer dans la complexité de la vie, comme chacun peut l'éprouver en étudiant sa propre vie; c'est long d'apprendre à passer de l'érudition au travail en équipes de chercheurs, de surmonter la pléthore d'éléments disponibles. C'est une école de pensée, une ascèse, un travail presque psychanalytique. Même si je stationne surtout sur le XVII^{ème} siècle, historienne, je me promène sur le fil du temps* »

Merci, Madame, de nous avoir entraînés sur ce fil.

Des Vaux-de-Cernay à Port-Royal Autour des archives médiévales

Nos amies Catherine Marchal, amie du dehors, et Mathilde Geley, dont le doctorat porte sur les pratiques de l'écrit au Moyen-âge, présentent, ce samedi 13 février, dans un salon vert bondé, l'état de leurs recherches. Elles vont expliquer comment l'historien, grâce aux archives, peut tenter d'écrire l'histoire des monastères médiévaux, et par extension, l'histoire locale.



La production documentaire médiévale

L'historien s'appuie sur différents documents qui nous sont présentés par les deux conférencières :
-les **chartes**, actes de la pratique, écrits par des seigneurs locaux, des évêques, des officialités, des abbés. Dans la majorité des cas, elles notifient des donations, des ventes, des échanges, et, à partir du XIV^e siècle, des résolutions de contestations et de conflits. A travers elles, l'historien entrevoit la construction du patrimoine de l'institution étudiée.

Selon l'institution, la conservation des actes est différente : nous en avons 1189 pour les Vaux-de-Cernay (du XI^e au XIII^e), et seulement 336 pour Porrois/Port-Royal.

-les **mentions dorsales** au dos des actes. Les maisons cisterciennes gèrent bien leurs archives et ont déjà un classement, certes différent de celui d'aujourd'hui, mais on peut parler de protocotation.

-le **cartulaire de Port-Royal** : afin de faciliter la consultation et la conservation des chartes, on relie les documents. Le cartulaire, c'est « le livre d'archives » selon l'expression de Pierre Chastang, le directeur de thèse de Mathilde Geley. Ce cartulaire a été édité en 1903 par Adolphe de Dion, les actes étant classés par ordre chronologique. Au Moyen-âge, le classement obéissait à une logique géographique des possessions décrites, de la plus éloignée (celle de Chagny, paroisse d'Ecrosnes) à la plus proche de l'abbaye.

-**les inventaires** : on a deux inventaires du XIII^e siècle des biens de l'abbaye des Vaux-de-Cernay.
-**les censiers** : ils dressent l'état des cens ou impôts que reçoivent les religieuses sur les terres qu'elles possèdent.

Observer un document

Un document de 1225 est projeté ; il donne des consignes disciplinaires à l'abbaye de Port-Royal. On s'intéresse à l'écriture, la mise en page, etc. « *Universis presentenpaginam inspecturis, frater R. Vallium Sarnali, frater V. de Brolio et (...) salutem in Domino sempiternam. Litteras de ordinatione domus Portus Regii vidimus (...) etc. etc. A tous ceux qui verront la présente page, frère S. de Savigny, frère R. des Vaux- de- Cernay(...) salut éternel dans le Seigneur. Nous avons vu et soigneusement examiné les lettres etc. etc. »*

Conclusion

De nombreuses questions demeurent : par exemple, y avait-il un scriptorium à Port-Royal ? Le cartulaire est loin d'être dépouillé et traduit dans sa totalité par Catherine Marchal. Ce travail en cours permet cependant déjà de comprendre les pratiques scripturales, une histoire des usages de l'écrit, une histoire partielle de nos deux monastères. Leurs liens sont cependant encore à étudier et à comprendre.

Pour aller plus loin

Cette présentation du 13 février fait suite à celle du 22 mai 2014 dont il est rendu compte dans les *Echos de Port-Royal* n°20 et à l'introduction à l'atelier d'histoire de nos abbayes au Moyen-âge par le professeur Pierre Chastang, médiéviste à l'université de Versailles-Saint-Quentin dont le n° 18 des *Echos* rend compte.

Agenda

- Dimanche 22 mars 16h : lecture d'extraits des « Confessions » de Saint Augustin
- Samedi 4 avril 17h : « Les quatre saisons de Gilles Clément » par F. Basset
- Lundi 13 avril 14h : présentation du groupe « lectures » dans le local des ADD
- Mercredi 6 mai 18h : inauguration de l'exposition « Présences / Solitaires » d'Anne Slacik qui durera du 6 mai au 22 septembre.
- Mardi 12 mai : séminaire accueilli par Sylvain Hilaire « Médiations et mises en scène potagères »
- Samedi 16 mai : Nuit des musées
- Samedi 27 juin : conférence de Jean Lesaulnier « Grands travaux à l'abbaye pendant la Fronde » (AdD et CRDI)

Adhésion 2015 :

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée, et d'obtenir une réduction sur le prix des manifestations.

Les dons sont fiscalement déductibles, et l'association vous adressera en retour le reçu nécessaire.



Les Amis du Dehors

Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2015

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Courriel :

Téléphone :

Membre adhérent (30 €)

Couple (50 €)

Etudiant (15 €)

fait un don de €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet



Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées

(<http://www.amis-musees.fr/>). ISSN : 1959-5050 Directeur de publication : Gérard Mansion.

Réalisation : Janine et Christian Rouet. © photos : AC de Batz - D.R.

